

TOUJOURS PLUS DE FILLES DÉLINQUANTES

JEUNES Si les adolescentes se battent moins que les garçons, elles volent davantage, selon une étude. À Zurich, leur proportion dans les statistiques a doublé en vingt ans. Explications.

Un dernier, 1382 jeunes filles ont été condamnées en Suisse, et leur proportion dans les statistiques de la justice ne cesse d'augmenter. Dans le canton de Zurich, les adolescentes représentent désormais un quart des délinquants, soit presque deux fois plus qu'il y a vingt ans, soulignait hier la *SonntagsZeitung*. Selon l'étude du Tribunal des mineurs zurichois, si les jeunes filles se battent moins que leurs camarades masculins, elles sont proportionnellement surreprésentées dans les délits de resquillage et de vol. Leurs cibles favorites? Les cosmétiques et les accessoires valant moins de 300 francs.

«C'est vrai que les filles vont investir d'autres domaines que la violence physique. Elles sont plutôt dans le racket, l'intimidation ou le vol», confirme Patrick Carruzzo. Le directeur de l'Académie suisse de sécurité souligne qu'il est plus com-

pliqué d'intervenir face à des adolescentes. «Certaines sont très agressives voire même violentes. On doit faire très attention aux mots et aux gestes qu'on va utiliser», précise-t-il. Une problématique particulièrement présente quand elles sont très jeunes. Lui-même ra-

travaille avec des femmes et des adolescents auteurs de violences physiques, psychologiques ou économiques, notamment le vol, Claudine Gachet abonde. «Il y a de plus en plus de très jeunes, d'ailleurs nous avons dû ouvrir une section famille en 2015 pour ac-



Elles se mettent davantage en bande et elles ont un langage épouvantable qui n'est pas anodin»

Claudine Gachet, association Face à Face

conte avoir été stupéfait de devoir faire face à des enfants de 11 ans. Un phénomène confirmé par l'étude zurichoise, qui pointe une augmentation des délinquants de moins de 12 ans interpellés par la police.

Fondatrice et directrice de l'association genevoise Face à Face qui

cueillir les moins de 13 ans», indique-t-elle. Même si les filles restent moins nombreuses que les garçons, la responsable observe également une plus forte présence des adolescentes dans son association. «Elles se mettent davantage en bande et elles ont un langage épouvantable

qui peut sembler anodin mais qui ne l'est pas. Si ces comportements se répètent, sans réaction de la société, ces jeunes filles risquent de monter en puissance dans la délinquance.»

Chiffres sous-estimés

Par ailleurs, Claudine Gachet assure qu'il y a davantage d'adolescentes violentes physiquement que ce que montrent les chiffres. «La plupart qui arrivent chez nous n'ont jamais passé par la justice et n'apparaissent pas dans les statistiques», précise-t-elle. Elle regrette que de nombreux clichés et tabous subsistent encore concernant la délinquance féminine. «La violence peut être le fait d'hommes comme de femmes, elle fait malheureusement partie de l'humain. Mais ce n'est pas pour autant qu'on la tolère.»

● **FABIEN FEISSLI**

fabien.feissli@lematin.ch